

CAHIER DE CARÊME 2026
Pour les communautés religieuses

« JE T'AI AIMÉ »



**TERRE
SOLIDAIRE**
Agir là où commence la faim

ÉDITO

En écrivant son exhortation apostolique « Dilexi te », le Pape Léon XIV a fait un magnifique cadeau au CCFD-Terre Solidaire : il a donné au monde les clés de lecture de notre action depuis plus de 60 ans au service des plus pauvres, au nom de l'Évangile ! C'est donc tout naturellement que les pauvres seront au cœur de ce cahier de Carême spécial communautés religieuses. « Dilexi te », « Je t'ai aimé ». Cet amour du Christ pour les plus pauvres nous invite à l'amour pour eux et à l'engagement avec eux et avec d'autres pour sortir de la pauvreté.

Au fil des semaines de Carême, vous serez invités à rencontrer des personnes qui s'engagent pour que la pauvreté ne soit pas une fatalité, du Maroc au Paraguay, du Tchad à l'Inde et du Timor Leste à Madagascar. Nous vous invitons à contempler, à regarder avec les yeux de Dieu et à prier pour nos partenaires et ceux qu'ils servent. Dans Dilexi te, Léon XIV cite saint Jean Chrysostome : « L'aumône est l'aile de la prière. Si donc tu ne donnes pas une aile à ta prière, elle ne vole pas. » (§118) En ce qui nous concerne, je vous invite à inverser les termes : le CCFD-Terre solidaire a besoin de votre prière, cette aile qui lui permet de continuer à voler au service de la solidarité internationale. La situation tant nationale qu'internationale est préoccupante pour la solidarité. Plus que jamais, nous avons besoin de vous.

À chacune et à chacun, bon Carême.

Paix et Joie

Sr Pascale Bonef, sœur de saint François d'Assise,
chargée du lien avec les congrégations religieuses
p.bonef@ccfd-terresolidaire.org

Ce cahier d'animation est édité par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre Solidaire).

Directrice de publication : Virginie Amieux.

Coordination rédactionnelle : Sœur Pascale Bonef. Comité de rédaction : Sœur Pascale Bonef, Laurence Bailly et Alain Ngabo.

Édition : Michaël Bouffard.

Imprimerie : Imprimerie Jean-Bernard



Dépôt légal : février 2026

Référence : 206 04 25

SOMMAIRE

- 04** Mercredi des Cendres
Appelés à nous identifier au cœur de Dieu en écoutant le cri du pauvre
- 06** 1^{er} dimanche de Carême
« L'éducation des pauvres n'est pas une faveur mais un devoir. »
- 08** 2^e dimanche de Carême
Changer de mentalité sur la réussite sociale et l'accumulation de richesses
- 12** 3^e dimanche de Carême
Les femmes sont « doublement pauvres »
- 14** 4^e dimanche de Carême
Dénoncer les structures d'injustice par la force du bien
- 18** 5^e dimanche de Carême
L'éveil d'une nouvelle conscience de la dignité des marginaux



**SOUTENEZ NOS
PARTENAIRES DANS LEUR
RÉPONSE AUX CRIS
DES PLUS PAUVRES.**

Par virement bancaire :

IBAN : FR 76 3000 3035 2600 3500 1599 913

BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP

Référence : A26FMCGAAA

Par chèque, à l'ordre du CCFD-TerreSolidaire,
à adresser à l'attention
de Laurence Bailly, Service donateur,
au 4 rue Jean Lantier, 75001 PARIS

Ce cahier de carême est destinée aux congrégations partenaires du CCFD-Terre Solidaire.
Retrouvez tous les numéros et des informations complémentaires sur :
<https://cloud.actu.terre-solidaire.org/congregationsreligieuses> ou en scannant ce QR code



« La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout l'Église. »

Dilexi te § 9



Punaw Devi et ses enfants posent pour un portrait de famille devant leur maison du village de Bauraha, dans l'État du Bihar, en Inde. La famille de Devi a été affectée par les défis de la vie entre les remblais construits sur la rivière Kosi, comme le manque d'électricité et le manque d'écoles publiques, ainsi que le retour des inondations saisonnières. L'année précédente, l'eau avait rempli la maison de sa famille durant la nuit pendant la mousson.



Contemplant cette famille et laissons-nous interpeller. Entendons-nous leur cri ?

APPELÉS À NOUS IDENTIFIER AU CŒUR DE DIEU EN ÉCOUTANT LE CRI DU PAUVRE

« Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge. »

Ps 33

§ 8 Dilexi te Le cri des pauvres

À ce sujet, il y a un texte de l'Écriture Sainte d'où il faut toujours repartir. Il s'agit de la révélation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer [...]. Maintenant va, je t'envoie » (Ex 3, 7-8.10). Dieu se montre attentif aux besoins des pauvres : « Ils crièrent vers le Seigneur et le Seigneur leur suscita un sauveur » (Jg 3, 15). C'est pourquoi, en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis. Le pauvre crierait vers le Seigneur contre nous si nous restions indifférents à ce cri, et un péché serait sur nous (cf. Dt 15, 9), et nous nous éloignerions du cœur même de Dieu.



Les participantes à la journée de formation dans le champ de quinoa. Cette céréale, peu exigeante, notamment en eau, est une alternative locale très intéressante alors que les sécheresses sont de plus en plus dures, et que le pays importe la plupart du blé qu'il consomme.

Éclairage biblique par Mireille Ahoissi o.p., membre du conseil d'administration national du CCFD-Terre Solidaire

La faim dans le monde a fortement augmenté en 2025. Elle touche plus de 295 millions de personnes*, soit 14 millions de plus qu'en 2024. Aujourd'hui, le prophète Isaïe nous rappelle le jeûne qui plaît à Dieu : « N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? » (Is 58,7) À l'entrée du Carême, cette parole vient réveiller nos cœurs. Se priver ? Oui – mais pour aimer davantage. Jeûner ? Oui – mais pour faire place à l'autre. Nous recevons ces cendres comme un appel à revenir à Dieu et à faire de notre vie un pain partagé. Notre espérance naît de là : dans ce lien que nous retrouvons avec Dieu et entre nous.

* Rapport mondial sur les crises alimentaires 2025 GRFS 2025

TERRE ET HUMANISME

MAROC



Le Maroc traverse une crise hydrique sans précédent. Depuis 2018, le pays enchaîne les années de sécheresse, 2024 marquant la septième année consécutive. L'épuisement des nappes phréatiques, les conditions climatiques extrêmes et la raréfaction de l'eau potable fragilisent particulièrement les petites exploitations familiales.

L'agriculture familiale représente 38 % des emplois au Maroc et soutient les revenus de 85 % de la population rurale. Le pays connaît une forte dualité agricole : d'un côté, de grandes exploitations tournées vers l'exportation ; de l'autre, une paysannerie modeste, souvent démunie face aux crises.

Transmettre une agroécologie au service des paysans, des paysannes et des territoires

Terre et Humanisme promeut l'agroécologie comme mode de production respectueux de l'environnement. Son objectif : accompagner les communautés paysannes vers l'autonomie, en renforçant leurs capacités à produire une alimentation saine, suffisante et locale, tout en valorisant les savoir-faire du terroir.

Terre et Humanisme place l'agriculture familiale au cœur de sa mission. L'association forme chaque année de nombreux animateurs en agroécologie dans tout le pays, créant un réseau d'acteurs de terrain capables de relayer et d'adapter les pratiques agroécologiques à l'échelle locale. Cette approche permet aux paysans et paysannes de mieux faire face aux aléas climatiques, notamment en favorisant des cultures moins gourmandes en eau.

Former, sensibiliser, plaider pour une transition agricole durable

Au-delà des formations, Terre et Humanisme mène aussi des actions de sensibilisation et de plaidoyer pour promouvoir une transition agricole durable, équitable et économiquement viable. L'association agit pour que l'agroécologie ne soit pas seulement une alternative technique, mais un véritable projet de société, tourné vers la résilience, la dignité paysanne et la souveraineté alimentaire.

Prière

Seigneur,

Le Carême commence, et nous voulons marcher avec Toi.

Comme Jésus au désert, aide-nous à faire silence et à regarder notre monde avec ton regard.

Rappelle-nous que nous faisons partie d'une seule et même famille humaine.

Apprends-nous à entendre le cri de celles et ceux qui souffrent de la pauvreté, de la guerre, de l'injustice et de la faim et à ne pas y rester indifférents. Apprends-nous à voir la misère de ton peuple qui crie vers Toi.

Que notre jeûne ouvre des chemins de partage, que notre prière nous relie aux peuples du monde, et que nos gestes, même petits, fassent grandir la paix, la justice et la fraternité.

Seigneur,

Donne-nous de nous réjouir de la joie de l'autre lorsque la terre donne enfin son fruit, par le travail des communautés paysannes.

Donne-nous la force de vivre ce Carême comme un vrai chemin de solidarité et de transformation.

Amen.

Vidéo sur l'action de
Terre et Humanisme Maroc



1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME
22 février 2026

« L'ÉDUCATION DES PAUVRES N'EST PAS UNE FAVEUR MAIS UN DEVOIR. »

Dilexi te §72

« Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. »

Rm 5, 3-5

§ 72 Dilexi te

Pour la foi chrétienne, l'éducation des pauvres n'est pas une faveur, mais un devoir. Les petits ont droit à la connaissance, condition fondamentale pour la reconnaissance de la dignité humaine. Les enseigner, c'est affirmer leur valeur en leur donnant des outils pour transformer leur réalité. La tradition chrétienne considère le savoir comme un don de Dieu et une responsabilité communautaire. L'éducation chrétienne ne forme pas seulement des professionnels, mais des personnes ouvertes au bien, à la beauté et à la vérité. L'école catholique, par conséquent, lorsqu'elle est fidèle à son nom, constitue un espace d'inclusion, de formation intégrale et de promotion humaine ; en conjuguant foi et culture, elle sème l'avenir, honore l'image de Dieu et construit une société meilleure.



Écoliers au travail dans un jardin scolaire près de Dili.

Plaisir, succès, pouvoir... autant d'illusions qui séduisent le cœur humain, au risque d'éclipser l'essentiel. Dès les origines, le récit de la chute au jardin d'Eden dans la Genèse nous révèle cette tension intérieure : l'Homme cède à la tentation de se faire dieu sans Dieu. Mais ce drame n'a pas le dernier mot. Face à la désobéissance d'Adam, l'apôtre Paul proclame par la suite l'obéissance du Christ. Jésus, au désert, repousse ainsi les tentations non par la force, mais par la fidélité au Père. Il nous apprend que la vraie liberté se trouve dans la Parole reçue, dans la volonté de Dieu choisie comme nourriture. Ce combat intérieur est aussi le nôtre. Là où le péché abonde, la grâce surabonde.

En suivant le Christ, nous entrons dans un chemin de vérité qui mène à la vie.

PERMATIL

TIMOR-LESTE



Face au changement climatique, une réponse qui repose sur la permaculture

Le Timor-Leste est un pays où l'agriculture familiale constitue la principale source de subsistance pour la population. Cette agriculture est aujourd'hui menacée : le changement climatique se manifeste par une intensification des sécheresses, des inondations et des cyclones, mettant à rude épreuve les récoltes et aggravant l'insécurité alimentaire. Dans un pays fortement dépendant de ses ressources agricoles, garantir la souveraineté alimentaire est devenu un enjeu vital.

C'est dans ce contexte que l'association Permatil s'est donné pour mission de renforcer la résilience des communautés rurales à travers la promotion de la permaculture. Il s'agit d'une approche basée sur l'agroécologie, les prérequis étant les suivants : s'adapter aux conditions locales, respecter les écosystèmes et assurer une gestion optimale des ressources.

Former et transmettre

Depuis sa création, Permatil forme les paysans et les paysannes à des pratiques agroécologiques adaptées aux sols pauvres et aux contraintes hydriques.

L'association agit aussi dans le domaine éducatif, notamment avec l'implantation de potagers scolaires. Aujourd'hui, 242 écoles primaires sont équipées de jardins agroécologiques, bénéficiant directement à plus de 41 000 élèves.

En 2020, Permatil a également publié un guide de permaculture tropicale, téléchargé plus de 141 000 fois dans 162 pays, témoignant de son rayonnement international. Cette dynamique a conduit à une avancée majeure : l'intégration de la permaculture dans le programme scolaire national du Timor-Leste.

Mobiliser les jeunes pour demain

En collaboration avec des associations locales de jeunes, elle organise des camps, les « PermaYouth camps », réunissant de jeunes Timorais autour d'activités liées à la permaculture, à la conservation de l'environnement (en particulier des ressources en eau) et à la souveraineté alimentaire.

Ces initiatives visent à renforcer leur conscience écologique et leur rôle de citoyens et citoyennes dans la société.

À travers ses actions, Permatil contribue à bâtir un avenir résilient, solidaire et durable pour le Timor-Leste !



Prière

Seigneur,

Au Jardin d'Eden, tu « fis pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux. » (Gn 2, 9a).

Tu nous offres de participer à Ta création, de permettre à chacun, surtout aux plus jeunes, aux plus petits de poursuivre ton œuvre créatrice.

Nous te confions aujourd'hui les femmes et les hommes qui s'engagent avec cœur dans l'éducation des enfants, des jeunes, des pauvres. Donne-leur la force de persévérer, même lorsque les moyens sont faibles et les chemins incertains. Que leur présence soit semence de confiance, et que chaque enfant, chaque jeune rencontré puisse grandir en dignité, en sagesse et en espérance.

Nous te confions les plus jeunes, les plus petits : ils sont nos maîtres et nos enseignants. Donne-nous de savoir nous laisser enseigner par eux.

Donne-nous de nous souvenir que « le savoir est un don de Dieu » qui ne nous appartient pas et que nous devons partager surtout avec ceux qui n'y ont pas accès.

Amen.

<https://permatilglobal.org/>



2^E DIMANCHE DE CARÊME
1^{er} mars 2026

CHANGER DE MENTALITÉ SUR LA RÉUSSITE SOCIALE ET L'ACCUMULATION DE RICHESSES

« En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. »

Gn 12, 1-2

§ 11 Dilexi te

L'engagement concret en faveur des pauvres doit également s'accompagner d'un changement de mentalité susceptible de se répercuter au niveau culturel. En effet, l'illusion d'un bonheur qui découlerait d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix, y compris au détriment des autres et en profitant d'idéaux sociaux et de systèmes politico-économiques injustes qui favorisent les plus forts. Ainsi, dans un monde où les pauvres sont de plus en plus nombreux, nous assistons paradoxalement à la croissance de certaines élites riches qui vivent dans une bulle de conditions très confortables et luxueuses, presque dans un autre monde par rapport aux gens ordinaires. Cela signifie que persiste encore - parfois bien masquée - une culture qui rejette les autres sans même s'en rendre compte et qui tolère avec indifférence que des millions de personnes meurent de faim ou survivent dans des conditions indignes de l'être humain. Il y a quelques années, la photo d'un enfant gisant sans vie sur une plage de la Méditerranée avait fait grand bruit. Malheureusement, à part une émotion momentanée, de tels événements deviennent de plus en plus insignifiants, relégués au rang d'informations marginales.



© Roberta Valerio / CCFD-Terre Solidaire

Campement de nomades au Tchad

Éclairage biblique par Mireille Ahoissi o.p., membre du conseil d'administration national du CCFD-Terre Solidaire

Dieu donne à Abraham l'ordre de quitter sa terre, de renoncer à toutes les sécurités humaines, pour marcher dans l'obéissance de la foi. Dieu lui promet, par sa bénédiction, une vie féconde, heureuse, pour lui et sa descendance.

Aujourd'hui encore, beaucoup doivent quitter leur pays, poussés par la pauvreté, la guerre, le changement climatique ou l'espoir d'un avenir meilleur. Si le nomadisme est un choix pour certains, pour d'autres demeure le désir d'un lieu où poser sa tente, d'un foyer stable. Sur la montagne, Pierre aussi voulait s'arrêter : « Dressons trois tentes », ordonna-t-il. Mais la lumière de la Transfiguration n'est qu'un passage. C'est en suivant Jésus, sur le chemin de la croix, que nous entrerons dans la vraie demeure : celle de la résurrection.

KAWTAL



Conflits d'usage, changement climatique et nomadisme en péril

Au Tchad, l'agriculture et l'élevage constituent les piliers de l'économie nationale. Le pays comptait, en 2024, près de 96 millions de bœufs sur un total de 153 millions de têtes de bétail (moutons, dromadaires, chèvres...) pour une population de 20,3 millions d'habitants, faisant de l'élevage pastoral un mode de vie central. Mais ce modèle est aujourd'hui gravement menacé : le changement climatique provoque des sécheresses récurrentes, une raréfaction des terres fertiles, etc.

De tous temps, les éleveurs nomades effectuent leur descente vers le sud à la recherche de pâturages, et se retrouvent souvent en conflit avec les agriculteurs sédentaires. Ces tensions, exacerbées par le dérèglement climatique, peuvent générer des violences. Dans ce contexte fragile, préserver la paix et garantir un accès équitable aux ressources deviennent un enjeu majeur.

Kawtal : une passerelle entre dialogue, adaptation et cohabitation

C'est précisément à ce carrefour que se positionne Kawtal. Cette organisation est engagée pour la résolution pacifique des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Elle œuvre à l'instauration d'une culture du dialogue et de la concertation, en organisant des médiations. L'aboutissement de ce travail est la signature de conventions locales de

gestion partagée des ressources. En recréant de la confiance entre communautés, Kawtal agit en faveur de l'activité économique de chacun dans un esprit de cohabitation.

Vers un pastoralisme durable et adapté au climat

L'action de Kawtal ne s'arrête pas à la médiation. L'organisation accompagne également les communautés nomades dans leur adaptation au changement climatique, en enseignant des pratiques agricoles et pastorales innovantes. Face à un environnement en mutation, l'apprentissage de nouvelles techniques agricoles est indispensable aux communautés pour s'adapter et continuer à vivre de leur activité.

Inclure les enfants nomades dans la société

Enfin, Kawtal accorde une attention particulière à l'éducation des enfants nomades. En favorisant leur scolarisation et leur intégration, l'association agit à la racine pour renforcer la cohésion sociale et offrir aux jeunes générations des perspectives.

Prière

Seigneur, comme Abraham, tu nous appelles à partir, à quitter notre terre pour une terre que nous ne connaissons pas. Tu nous demandes d'être nomades, migrants. Tu nous demandes de traverser des terres qui ne sont pas les nôtres. Saurons-nous cohabiter paisiblement avec les habitants qui y sont installés ? Donne-nous de découvrir les richesses de la rencontre interculturelle. Donne-nous de ne rejeter aucune culture, si différente soit-elle de la nôtre, mais de nous laisser enrichir de la culture de l'autre.

Seigneur, en faisant de nous des nomades, tu nous ouvres à d'autres manières de vivre, plus sobres, plus simples. Aide-nous, en ce temps de Carême, à vivre de peu, de moins, afin d'être prêts à partir, à tout quitter pour marcher dans l'obéissance.

Amen

Vidéo sur le travail de Kawtal





« Il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. »
Dilexi te §9



Sommes-nous disposés, en ce temps de Carême, à vivre de peu, afin d'être prêts à partir, à tout quitter pour marcher dans l'obéissance ?



Femme nomade avec son troupeau de vaches, au Tchad

3^E DIMANCHE DE CARÊME
8 mars 2026

LES FEMMES SONT « DOUBLEMENT PAUVRES »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

Jn 4, 27

§ 12 Dilexi te

Rappelons que « doublement pauvres sont les femmes qui souffrent de situations d'exclusion, de maltraitance et de violence, parce que, souvent, elles se trouvent avec de plus faibles possibilités de défendre leurs droits. Cependant, nous trouvons tout le temps chez elles les plus admirables gestes d'héroïsme quotidien dans la protection et dans le soin de la fragilité de leurs familles ». Bien que des changements importants soient observés dans certains pays, « l'organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que les femmes ont exactement la même dignité et les mêmes droits que les hommes. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message », surtout si nous pensons en particulier aux femmes les plus pauvres.



Le jardinage hors sol permet aux femmes de gagner un revenu.

Éclairage biblique par Mireille Ahossi o.p., membre du conseil d'administration national du CCFD-Terre Solidaire

À la Samaritaine, Jésus dit : « *Donne-moi à boire.* » (Jn 4,7). Lui, la Source, se fait mendiant de notre soif.

Aujourd'hui, notre Terre gémit. Les nappes phréatiques s'épuisent, les sources se tarissent, l'eau devient un enjeu de survie. Et nous, savons-nous encore rendre grâce à notre Créateur pour le don de l'eau, si précieuse et si fragile ? Savons-nous la garder, la partager, l'honorer ? Prendre soin de l'eau, c'est prendre soin de l'Homme – et de la promesse qui le traverse : celle d'une vie qui ne finit pas, jaillissant du côté transpercé du Christ. Si nous consentons à nous laisser désaltérer par Celui qui donne sans compter, alors, même nos déserts intérieurs peuvent devenir des sources.

Prière

Seigneur,

Hommes et femmes tu nous as créés. Devant toi nous sommes égaux. Pourtant, presque nulle part dans le monde, cette égalité est effective. Dans bien des pays, les femmes souffrent de discrimination. La pauvreté les affecte plus, elles sont violentées, elles ont un moindre accès aux services, à la terre.

Ouvre nos yeux sur cette réalité. Aide-nous à ne pas accepter cette discrimination comme une fatalité mais de la voir comme une évolution sociale qui peut être inversée. Donne-nous d'agir pour que, par nos paroles et nos actes, cessent les discriminations, là où nous sommes.

Porteuses de la vie, les femmes se battent pour la vie. Nous te confions toutes les femmes du monde, surtout les plus pauvres, les plus discriminées. Soutiens-les dans leur lutte quotidienne.

Amen

CONCRET-S

MADAGASCAR



Créée en 2014, CONCRET-S (Concrétisation des droits humains & Solidarité) travaille avec les femmes et filles en situation de handicap dans trois régions : Atsimo-Andrefana, Vatovavy et Analamanga. Les deux premières se situent dans le sud de Madagascar, tandis qu'Analamanga couvre la région d'Antananarivo, dans les hautes terres centrales. L'organisation s'appuie sur l'Observatoire du Handicap et du Genre pour documenter les inégalités et proposer des solutions adaptées.

Des défis spécifiques aux femmes

La double discrimination : le cumul du handicap et du genre entraîne une marginalisation profonde. De nombreuses femmes et filles en situation de handicap sont privées d'accès aux soins, à l'éducation, au travail, et exposées à des violences physiques, morales ou économiques.

L'insécurité alimentaire urbaine : vivant souvent en périphérie des villes ou dans des quartiers précaires, ces femmes ont un accès limité à la terre. Elles dépendent fortement des marchés et peinent à nourrir leur foyer. Faute de statistiques spécifiques et de politiques inclusives, leurs besoins restent invisibles dans les plans nationaux de développement.

L'objectif général du projet FACE-CONCRET-S est de permettre à des femmes et filles handicapées de gagner un revenu stable via l'agriculture urbaine et d'être reconnues comme actrices de la résilience climatique.

DES ACTIONS CONCRÈTES QUI TRANSFORMENT DES VIES

01 Jardinage hors-sol pour nourrir la famille



Dans les quartiers précaires de Toliara et Mananjary, les femmes créent des micro-jardins en sacs ou contenants recyclés. Elles cultivent tomates, brèdes, carottes, herbes aromatiques et plantes médicinales (citronnelle, gingembre), grâce au lombricompost produit localement et à un arrosage optimisé par récupération d'eau domestique.

02 Sécurisation des revenus d'appoint



Chaque participante reçoit un micro-crédit de 40 € pour acheter des semences, outils et kits d'irrigation. En moyenne, un jardin produit 15 kg de légumes par mois, soit environ 12 € de ventes, un complément vital dans des foyers vivant avec moins de 50 € mensuels. L'accompagnement inclut la fixation des prix, la recherche de débouchés et la vente groupée sur les marchés.

03 Production des semences et des jeunes pousses



Des pépinières collectives fournissent des semences locales et des jeunes pousses prêtes à planter, ce qui évite aux familles d'acheter sur le marché et réduit fortement les dépenses de production.

04 Recyclage et économisation de l'eau



Les bénéficiaires réutilisent l'eau de vaisselle ou de lessive pour irriguer, captent l'eau de pluie et apprennent des techniques simples de paillage (recouvrir le sol de matières organiques pour conserver l'humidité et protéger les cultures). Cette gestion économe garantit la production même en saison sèche.

05 Formation aux droits humains et à la nutrition



Par l'Observatoire du Handicap et du Genre, les femmes suivent des sessions sur les droits fondamentaux, les procédures de plainte et la lutte contre les violences (10 dossiers documentés en un an). Des ateliers nutrition complètent la formation, pour intégrer les légumes produits dans une alimentation équilibrée.

06 Création des espaces de solidarité et d'inclusion



Des groupes de parole mensuels renforcent la confiance, brisent l'isolement et facilitent l'entraide matérielle et financière. Le programme veille à inclure les jeunes et les personnes en situation de handicap dans toutes les étapes, du jardinage à la vente.

Vidéo de l'action de Concret S à Mada



4^E DIMANCHE DE CARÊME
15 mars 2026

DÉNONCER LES STRUCTURES D'INJUSTICE PAR LA FORCE DU BIEN.

Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ». Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. »

Jn 9, 2-3

§97 Dilexi te

Il incombe donc à tous les membres du Peuple de Dieu de faire entendre, même de différentes manières, une voix qui réveille, qui dénonce, qui s'expose même au risque de passer pour des "idiots". Les structures d'injustice doivent être reconnues et détruites par la force du bien, par un changement de mentalités, mais aussi, avec l'aide des sciences et de la technique, par le développement de politiques efficaces pour la transformation de la société. Il faut toujours se rappeler que la proposition de l'Évangile n'est pas seulement celle d'une relation individuelle et intime avec le Seigneur. La proposition est plus large : « elle est le Royaume de Dieu (cf. Lc 4, 43) ; il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. Donc, aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume ».



Fière et heureuse de montrer sa récolte, à Caaguazu au Paraguay.

Le long récit de l'aveugle-né nous rappelle une vérité essentielle : voir ne suffit pas pour croire. Ce sont les yeux du cœur que Dieu ouvre avec et pour nous. Comme l'aveugle-né, nous avançons à tâtons, blessés, vulnérables, parfois enfermés dans ce que d'autres disent de nous. Mais c'est là, dans cette obscurité même, que Jésus nous rejoint. Il ne pose pas de question. Il se penche, il touche, il envoie. Un peu de terre, un peu de salive, et la lumière survient. Dans cette lumière, fragile et offerte, nous devenons des témoins.

Prière

Seigneur,

Ton Royaume est parmi nous. L'aidons-nous à croître ? Lorsque subsistent les structures d'injustice dans notre monde, ton Royaume n'est pas mis en valeur. Donne-nous d'être ces voix qui dénoncent et qui réveillent, qui s'exposent pour que changent les mentalités, pour que justice et paix soient le socle de toute société humaine.

Seigneur, Toi le Dieu de vérité et de justice,

Nous te confions celles et ceux qui œuvrent sans relâche pour la promotion de la dignité humaine, pour la démocratie vraie et vivante, et pour une citoyenneté active, responsable et solidaire.

Amen.

DECIDAMOS

PARAGUAY



Un engagement né dans un contexte de transition démocratique

En 1989, le Paraguay tourne la page d'une dictature militaire longue de 35 ans. Cette transition démocratique s'ouvre sur un climat de fortes tensions : violences électorales, corruption endémique – autant de freins à l'émergence d'un État de droit. C'est dans ce contexte troublé que naît Decidamos, une organisation engagée dans la promotion de la démocratie, de la justice sociale, de la citoyenneté et des droits humains. Depuis sa création, Decidamos œuvre à la consolidation d'une culture démocratique au Paraguay, notamment au travers des actions de plaidoyer et d'éducation civique.

Face aux défis de la terre et de l'agriculture

Le Paraguay traverse également une crise profonde liée à la terre : plus de 7 millions d'hectares censés bénéficier à la réforme agraire ont été distribués de manière illégale. Ces « terres mal acquises » sont aujourd'hui accaparées par l'agrobusiness, au détriment des communautés paysannes, criminalisées lorsqu'elles tentent de les récupérer. Dans ce contexte, la souveraineté alimentaire est clairement menacée au Paraguay.

Decidamos agit pour une agriculture juste et durable

Face à cette situation, Decidamos soutient activement l'agriculture familiale et les mouvements paysans, en promouvant l'accès à la terre, le droit à une alimentation saine et de qualité, et en renforçant les capacités d'action des producteurs et productrices. L'organisation accompagne également des groupes de jeunes et de femmes, notamment en leur proposant des formations en agroécologie. L'action de Decidamos intervient dans un contexte de dérèglement climatique croissant.

L'organisation aide donc les paysans et paysannes à développer des stratégies d'adaptation sur leurs territoires.

Vidéo de l'action
de Decidamos





« Il existe de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté. »

Dilexi te §9



Le 22 mars est la journée mondiale de l'eau. Contemplant cet enfant marocain qui n'a plus l'eau à domicile à cause de la sécheresse, nous prions avec François d'Assise : «Loué sois-tu, Seigneur, par sœur eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste».



5^E DIMANCHE DE CARÊME
22 mars 2026

L'ÉVEIL D'UNE NOUVELLE CONSCIENCE DE LA DIGNITÉ DES MARGI- NAUX

« Alors Jésus dit à Marthe : “Ne te l’ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.” On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : “Père, je te rends grâce parce que tu m’as exaucé.” »

Jn 11, 40-41

§82 Dilexi te

L'accélération des transformations technologiques et sociales des deux derniers siècles, qui abonde de contradictions tragiques, n'a pas seulement été subie mais aussi affrontée et pensée par les pauvres. Les mouvements de travailleurs, de femmes, de jeunes, de même que la lutte contre les discriminations raciales ont entraîné l'éveil d'une nouvelle conscience de la dignité de ceux qui sont en marge. La contribution de la Doctrine sociale de l'Église, depuis la révolution industrielle, a en soi également cette racine populaire qu'il ne faut pas oublier : sa relecture de la Révélation chrétienne dans les circonstances sociales modernes, professionnelles, économiques et culturelles modernes serait inimaginable sans les laïcs chrétiens confrontés aux défis de leur temps. À leurs côtés, travaillent des religieux et religieuses témoins d'une Église qui sort des sentiers battus. Le changement d'époque auquel nous sommes confrontés rend aujourd'hui encore plus nécessaire l'interaction continue entre les baptisés et le Magistère, entre les citoyens et les experts, entre le peuple et les institutions. En particulier, il faut reconnaître à nouveau que la réalité se voit mieux à partir des marges et que les pauvres sont dotés d'une intelligence particulière, indispensable à l'Église et à l'humanité.



Bina Devi et ses fils Aditya Kumar et Vijey Kumar se reposent sur les rives de la rivière Kosi, dans l'État du Bihar.

© Anush Babajanyan / CCFD-Terre Solidaire

Notre Dieu est un Dieu de vie. Il ne s'habitue ni à la mort ni aux tombeaux. Le retour de Lazare à la vie n'est pas d'abord une démonstration de puissance. Il est le dévoilement d'un mystère plus profond : en Jésus, Dieu se tient au plus près de nos larmes et de nos liens déchirés. « *Je suis la résurrection et la vie* », dit-Il à Marthe. Non pas seulement au futur, mais dès aujourd'hui. La résurrection commence lorsque nous ne croyons qu'aucune tombe ne peut emprisonner la relation d'amour que Dieu veut vivre avec nous.

NIRANTAR

Nirantar, une approche féministe et éducative

Créé en 1993, le centre Nirantar a pour objectif d'informer les femmes sur leurs droits et de promouvoir une vision féministe, en s'appuyant sur des outils éducatifs inspirés des expériences vécues par les femmes. Il travaille avec des collectifs de base formés par des femmes et des adolescentes appartenant aux communautés les plus marginalisées du Bihar, issues de familles de travailleurs agricoles sans terre, de migrants, de travailleurs journaliers. La répartition des membres de la fédération par catégorie sociale montre que plus de 90% d'entre elles sont issues de communautés « socialement arriérées » (d'après les catégories du gouvernement indien). Ce sont surtout des survivantes de violence domestique, des veuves, des célibataires et des femmes « désertées » (abandonnées par leur mari), des victimes de la chasse aux sorcières qui rejoignent ces groupes pour bénéficier d'un soutien que leur propre communauté ne parvient pas ou ne souhaite pas leur donner.

Actions sur le terrain

Soutien aux fédérations de femmes :

Nirantar travaille avec 7 fédérations locales qui organisent des rencontres pour les adolescentes (questions sur les mariages et grossesses précoces) et les femmes (éducation, santé, violence, travail).

Approche féministe :

Nirantar cherche à transformer le système éducatif, souvent porteur de stéréotypes de genre. Des jeux de rôles et des récits permettent aux femmes de prendre conscience des discriminations et de réfléchir à des solutions.

Soutien aux nari adalat :

Il s'agit d'une sorte de juridiction où sont débattues des questions de droits, de garde des enfants, de propriété, de violence domes-

tique. C'est un lieu où les femmes ne se sentent pas jugées. Elles interrogent leurs pairs sur ce qu'elles peuvent faire et n'attendent pas forcément une décision mais un conseil pour une résolution du conflit. Aucun lien organique n'existe entre ces nari adalat, la police et le tribunal. Les femmes qui y siègent sont souvent reconnues par la communauté comme des personnes aptes, qui connaissent bien les lois. Elles ont démontré leur impartialité. Elles écoutent le point de vue des femmes et des hommes. Les accusés décident de suivre les conclusions du conseil.

Les membres des classes et castes dominantes n'écoutent pas ce que des femmes pauvres leur disent, mais ils savent que le nari adalat joue un rôle de contre-pouvoir. Cela peut modifier leur attitude.



Prière

Seigneur,

Tu nous demandes d'être « témoins d'une Église qui sort des sentiers battus » en nous engageant auprès des plus pauvres et des laïcs dans leur combat pour une société plus juste et solidaire. La voix des marginalisés ne sera audible dans le monde et dans l'Église que si nous la relayons et lui donnons de l'ampleur, avec d'autres.

« Les pauvres sont dotés d'une intelligence particulière, indispensable à l'Église et à l'humanité. » L'expérience des Nari Adalat en est un bel exemple. En Inde comme à proximité de nos lieux de vie, aide-nous à rejoindre les marginalisés dans les mouvements qu'ils initient pour le respect de leur dignité.

Seigneur, nous te rendons grâce pour cette force des faibles et des marginaux, pour cette intelligence particulière que tu leur donnes. « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Lc10, 21).

Amen



La condition des femmes dans l'Etat du Bihar, un des plus pauvres de l'Inde



Un système profondément patriarcal. Les hommes détiennent le pouvoir politique, social, culturel et économique, limitant fortement l'autonomie des femmes

Mariage et maternité précoces



40,8% des femmes âgées de 18 à 24 ans ont été mariées avant 18 ans
11% deviennent enceintes entre 15 et 18 ans

Violences et dépendance



40% des femmes mariées (18-49 ans) ont subi des violences conjugales
12% seulement participent au marché du travail

**« Sur le visage meurtri des pauvres,
nous voyons imprimée la souffrance
des innocents et, par conséquent,
la souffrance même du Christ. »**

Dilexi te § 9

Aarti Kumar tient dans ses bras son fils Gulshan Mehta,
chez elle, dans le village de Sikrahatta, Bihar, Inde.



**Contemplons avec les yeux de Dieu
cette mère et son fils.**



**TERRE
SOLIDAIRE**
Agir là où commence la faim

**Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement-Terre Solidaire**
- 4, rue Jean Lantier,
75 001 Paris. Tel. : 01 44 82 80 00

POUR ENGAGER OU
POUR SUIVRE LE DIALOGUE,
RETROUVEZ-NOUS SUR :
ccfd-terresolidaire.org

